Open Arms : la France contribue activement à la recherche d'une solution à l'échelle européenne

14/08/2019 à 11h40

La France a entamé des discussions discrètes avec la Commission européenne en vue de trouver une solution pour l'Open Arms, un bateau de sauvetage espagnol transportant 151 migrants qui a passé 13 jours en mer après s'être vu refuser l'entrée au port par les pays voisins.

"Comme à chaque fois que ce genre de situation se présente, la France prend l'initiative et contribue activement à la recherche d'une solution au niveau européen pour débarquer et accueillir les personnes sauvées", a déclaré un porte-parole du ministère français de l'Intérieur à EL PAÍS. "Des discussions sont en cours sous l'égide de la Commission."

Le 7 août, l'organisation humanitaire catalane Proactiva Open Arms a envoyé une lettre au dirigeant français Emmanuel Macron, à la chancelière allemande Angela Merkel et à l'espagnol Pedro Sánchez en leur demandant de l'aide.

La lettre exhortait ces dirigeants européens à mettre en place une procédure […] à Bruxelles afin de répartir les migrants sur le territoire de l'UE. Cette démarche pourrait convaincre l'Italie et Malte de permettre l'entrée du port dans le navire de sauvetage, situé à 30 miles nautiques de l'île italienne de Lampedusa.

Depuis juin dernier, les autorités maltaises et italiennes refusent l'entrée au port pour secourir des navires exploités par des ONG, à moins d'un accord préalable prévoyant le

transfert des migrants dans d'autres pays.

Les conditions à bord du Open Arms se détériorent au fil des jours.

Mais aucun des trois pays contactés par l'association n'a formulé de demande formelle et la Commission européenne n'a toujours pas ouvert de négociations officielles. Des sources de la Commission ont toutefois reconnu mardi avoir des contacts avec plusieurs États membres afin de mettre fin à la crise.

Des sources gouvernementales espagnoles ont suggéré que l'exécutif participe également à cet effort. «Depuis le début, nous travaillons sur une solution européenne commune», a déclaré une source, refusant de fournir des détails plus spécifiques.

D'autres sources proches des discussions ont déclaré que la Commission européenne travaillait de manière informelle depuis plusieurs jours sur un programme de répartition des migrants, bien qu'il ne soit pas clair si l'Espagne en ferait partie.

Selon l'exécutif espagnol, **accueillir les migrants que l'Italie rejette équivaudrait à accepter la logique du ministre italien de l'Intérieur,** Matteo Salvini, qui a fermé ses ports aux navires de sauvetage. Selon les chiffres de la Commission, depuis que Salvini a pris une ligne dure contre les organisations humanitaires en juin de l'année dernière, **environ 2 000 personnes ont été bloquées pendant des jours en mer avant d'être autorisées à débarquer.**

En revanche, refuser de participer à un programme de distribution aurait des conséquences négatives pour le gouvernement de Pedro Sánchez, du parti socialiste espagnol (PSOE). Sánchez a tout d'abord accueilli favorablement ces efforts de sauvetage en accueillant l' an dernier des centaines de migrants auxquels Malte et l'Italie avaient refusé l'entrée.

Il y a un deuxième navire de sauvetage dans la région en attente d’autorisation pour l’entrée au port

Mais depuis lors, l’ Espagne a abandonné ces initiatives unilatérales et les groupes d’aide déclarent que **les autorités ne les autorisent plus à quitter les ports pour des missions de sauvetage,** arguant que les navires ne sont pas correctement équipés pour de tels voyages.

L’Espagne subit également une pression migratoire venant du Maroc , point de départ de beaucoup plus de migrants que ceux effectuant la traversée centrale de la Méditerranée cette année. **Les autorités espagnoles souhaitent que le programme européen de répartition englobe non seulement les migrants qui quittent la Libye, comme le suggèrent la France et l’Allemagne, mais également ceux qui ont été sauvés dans le détroit de Gibraltar** et la partie la plus occidentale de la Méditerranée, connue sous le nom de mer d’Alboran.

Pendant ce temps, les conditions sur le navire continuent de se détériorer. Plusieurs personnes ont dû être évacuées pour des raisons médicales, notamment deux bébés de neuf mois, un avec des problèmes respiratoires et leurs familles. Mais 151 migrants restent à bord.

Et il y a un deuxième navire de sauvetage dans la région, l’ Ocean Viking, opéré par Médecins sans frontières et SOS Méditerranée, qui a également demandé l’entrée au port. **Ce navire transporte 356 personnes à bord, dont 74 mineurs.**

elpais.com